

## **OÙ EST LE BUT ?**

Un de mes petits plaisirs est de me mettre devant ma bibliothèque et de prendre un livre au hasard dont je lis quelques pages. L'autre soir, exerçant ce rituel, ce fut un opuscule de **Camille SAINT-SAENS**<sup>1</sup> qui s'ouvrit dans mes mains, et je fus surpris d'y lire les lignes qui se déroulaient sous mes yeux. Que vient faire ce prestigieux compositeur dans le domaine qui d'habitude fait l'objet cette section ? Je reproduis le texte, lisez-le avec attention et vous comprendrez mon choix.

*« L'humanité est jeune encore : elle a, selon toute vraisemblance des millions d'années devant elle. C'est peu pour des âmes altérées d'infini ; ce n'est pas une quantité négligeable : nous nous faisons même difficilement une idée de ce que cela peut être. Mais enfin, si loin que soit ce jour, il viendra, celui de la fin de notre espèce ! Le soleil s'éteindra ; peut-être avant ce temps la terre aura-t-elle résorbé ses mers, son atmosphère, et sera-t-elle devenue impropre à la vie ; après avoir progressé dans des proportions que nous ne pouvons imaginer, l'humanité régressera, dégénérera, disparaîtra.*

*Et il ne restera rien de nous, qui avons pensé, de nous, qui avons aimé, qui avons souffert ! Ce n'est pas possible. Nous sentons en nous quelque chose qui ne peut périr !*

*Soyez tranquille, personne ne vous prouvera le contraire.*

*Mais ce que nous sentons en nous pourrait très bien n'être que l'instinct de la conservation, transfiguré par notre imagination qui en a fait bien d'autres, transformant par exemple les brouillards et les feux follets en fées, fantômes et revenants auxquels on a cru pendant des siècles.*

*Cela pourrait être aussi le pressentiment de cette vérité, que les éléments dont nous sommes composés ne sauraient disparaître et que d'autres êtres vivants seront formés de notre substance. »*

---

<sup>1</sup> **SAINT-SAENS Camille** (1894) – *Problèmes et mystères*, Librairie Ernest Flammarion, Paris.

*« "Il est impossible", dit-on, "que notre désir n'implique pas une réalité." C'est parfaitement possible au contraire. Qui de nous, par exemple, n'a désiré ardemment remonter le cours des âges, vivre, ne fût-ce qu'un jour, une heure, dans tel ou tel des temps anciens ? Là, pourtant, aucune illusion n'est admissible, et nous savons à n'en pas douter que nous ne verrons jamais Périclès ni Cléopâtre. Croire ce qu'on désire est naturel ; cette croyance n'a aucune action sur les faits.*

*Mais alors, où est le BUT ?*

*Le but ?*

*Il n'y en a pas.*

*Rien, dans la nature, ne tend à un but, ou plutôt chaque but est à son tour un point de départ : la nature nous donne le spectacle d'un perpétuel cercle vicieux.*

*Voyez la plante : elle germe ; elle se compose d'une racine, d'une tige et de feuilles naissantes ; elle croît rapidement, de nouvelles feuilles, de nouvelles tiges apparaissent. La racine nourrit les tiges qui portent les feuilles, mais celles-ci nourrissent aussi la tige et la tige fait vivre la racine ; il y a réciprocité, il n'y a pas encore de but défini. Le but, c'est la fleur ! Le bouton grossit, s'ouvre, le miracle s'opère la fleur se fane et tombe, le fruit se développe et mûrit. Est-il le but ? Sa fonction est de contenir la graine ; celle-ci, à ne voir que l'apparence, est un objet complet, terminal. Erreur, la graine n'est que l'embryon de la plante future ; et le cycle recommence.*

*On s'est toujours cassé le nez en cherchant les causes finales ; cela tient peut-être tout simplement à ceci, qu'il n'y a pas de causes finales. En tous cas, s'il y en a, il en va exactement pour nous comme si il n'y en avaient point. »*

*« Si nous sommes emprisonnés dans le temps comme dans l'espace, tâchons de nous accommoder de notre prison ; quoiqu'on en dise, elle est assez vaste pour nous. Pénétrons-nous de cette idée, que l'humanité est un corps dont nous sommes une molécule, et que le vœu de la nature est que nous vivions pour les autres, qui sont nous-mêmes. Profitons de l'héritage de nos aînés ; travaillons pour ceux qui nous suivront soient plus heureux que nous, s'il est possible, et nous soeint reconnaissants de l'existence que nous leur aurons préparés. Nous verrons alors que la vie est bonne, et le moment venu, nous nous endormirons avec le calme et la satisfaction de l'ouvrier qui a fini sa tâche et bien employé sa journée.les joies que la nature nous donne, qu'elle ne refuse même pas complètement aux déshérités d'entre nous, celle que procure la découverte de vérités nouvelles, les jouissances esthétiques de l'art, le spectacle des douleurs soulagées et les efforts pour les supprimer dans la mesure du possible, tout cela peut suffire au bonheur de la vie. Il est à craindre que tout le reste ne soit que folie et chimère.*

*Des hommes sérieux et éclairés, de grands savants, croient pourtant à ces "chimères" et à ces "folies".*

*Cela ne prouve rien ; la logique ne gouverne pas toujours les hommes, fussent-ils éminents, et les contradictions les plus surprenantes vivent à l'aise dans le milieu élastique de la conscience. Kepler, le grand Kepler, un des fondateurs de la science moderne, l'auteur des lois immortelles qui portent son nom croyait à l'astrologie ; il écrivait sérieusement que la conjonction de Jupiter et de Saturne, dans le signe du Lion, pouvait provoquer des insurrections. Une des forces les plus mystérieuses de la nature, l'atavisme, est la source de ces illogismes et la cause que certaines idées préconçues résistent à tous les assauts de la Raison.*

*Humiliée par la foi, déifiée par la libre-pensée, la raison reste ce qu'elle est : le gouvernail du navire, rien de plus. Cela suffit pour qu'il soit impossible de s'en passer.*

*C'est avec ce gouvernail que nous avons essayé de nous diriger. »*

Qu'en pensez-vous ? N'est-ce pas une belle leçon d'éthique et d'humilité, toujours d'actualité face aux événements tragiques qui secouent notre monde prétendu évolué.

Si j'ai choisi ce texte admirable c'est parce qu'il sous-tend de nombreuses **idées scientifiques innovantes** pour l'époque – nous sommes à la **fin du XIX<sup>e</sup> siècle** – et même d'avant-garde. On y sent l'**influence du darwinisme** lorsqu'il aborde l'histoire de la plante. En filigrane, on trouve l'**absence de finalité**, la **part de la contingence** dans l'évolution et la **réalité de la conscience** qui est une des manifestations du cerveau et dont on trouve une ébauche très tôt parmi les espèces animales.

**Camille SAINT-SAËNS** (° Paris, **9-10-1835** - † Alger, **16-12-1921**), non content d'être un grand musicien et un grand compositeur (il écrivit sa première œuvre à l'âge de cinq ans), fut également un voyageur infatigable, un esprit curieux qui se multipliait en écrits philosophiques, astronomiques, poétiques, théâtraux et polémiques. Le texte que je vous ai présenté et tiré de son opuscule « Problèmes et mystères » qui rassemble ses réflexions philosophiques sur la finalité de l'humanité. Il fut rédigé **en juillet 1894** aux îles Canaries durant l'hiver, où l'auteur s'était retiré, trop fatigué pour composer de la musique.

Robert Six